



Sweet Things

de Alexandre Rockwell (États-Unis – 21/07/2021)

avec Will Patton, Karyn Parsons, Lana Rockwell, ...

V.O.S.T - 1h31

Jeudi 02 sept 21h00

Dimanche 05 sept 19h00

Lundi 06 sept 14h00

Mardi 07 sept 20h00

Court métrage : LA MORT DU CINÉMA - Vincent Barrot – (Animation – 5'40)

Note d'intention du réalisateur

Dès la fin du tournage de *Little Feet*, j'ai su que je voulais faire d'autres films sur des enfants avant leur entrée dans l'âge adulte. Leur lien très personnel aux souvenirs et au déroulé des événements me fascine. Il fallait que je crée une fiction pour revivre certains de ces moments qui font partie de mon vécu. Avec *Little Feet*, je me suis mis à genoux pour voir le monde avec leurs yeux de 3 et 7 ans. Dans *Sweet Thing*, je poursuis l'aventure avec ces enfants de 11 et 15 ans. Dans ce nouveau chapitre, les enfants sortent de l'ombre de l'enfance pour se confronter à la dureté du monde des adultes. Ils ne sont plus sous contrôle. Les adultes qui gravitent autour d'eux sont incapables de prendre soin d'eux, et les mettent dans des situations qu'ils ne sont pas censés gérer. C'est pour cette raison qu'ils fuient et se réfugient dans un monde où poésie, amitié et liberté vont naturellement de pair.

C'est un film très personnel : mes enfants, ma femme et mon ami Will Patton sont réunis dans cette aventure. L'équipe est constituée d'étudiants que j'ai eu à la New York University Tisch School.

J'ai auto-financé le film et lancé une campagne de crowdfunding pour m'assurer une liberté de création totale. C'était indispensable car une telle exploration comporte des risques. Je ne savais pas si les enfants pourraient jouer et atteindre ce niveau de jeu, je devais leur faire une confiance aveugle.

Nous avons tourné un objet hybride entre fiction et réalité, avec un mélange d'acteurs

aguerris et de novices. J'ai voulu tourner en 16 mm pour obtenir un rendu brut en noir et blanc, par rapport au côté expérimental et très créatif du film, pour lui donner un caractère intemporel. L'histoire se situe hors du temps mais elle est très réelle et contemporaine. L'insécurité, la poésie et l'ingéniosité de ces enfants se reflètent dans le style du film. Notre approche était tout sauf conformiste tout en ayant un côté très classique. Je devais faire *Sweet Thing*, j'espère qu'il trouvera un écho auprès du public et que le spectateur prendra autant de plaisir à le regarder que nous avons eu à le faire.

Derrière la caméra

Alexandre Rockwell est connu notamment pour ses films *In The Soup* et *13 Moons*. Sa capacité à mettre en scène des personnages hauts en couleurs, à la fois complexes et bancals, au service d'un cinéma inventif puisant aussi dans les techniques classiques, en font une des figures les plus respectées du cinéma indépendant. Alexandre est un enfant de la balle. Son grand-père, Alexandre Alexeïeff, animateur d'origine russe, et sa grand-mère, l'artiste Américaine Claire Parker se sont rencontrés et mariés en France. Ensemble ils ont fait des films d'animation et sont à l'origine de la technique de l'écran d'épingles. Alexandre Rockwell a fait ses classes de réalisateur à Paris, aux côtés de son grand-père. Il a ensuite étudié à la Cinémathèque française de façon plus formelle et dès la fin des années 1980, il se fait un nom sur la scène indépendante internationale. Il a alors déjà plusieurs courts métrages à son actif et son travail est diffusé à l'Institut d'Art contemporain de Boston, ainsi qu'à l'Association du film et des réalisateurs indépendants à New York. Sorti en avant-première à la Berlinale en 1982, son premier long métrage *Lenz* est un succès. L'année suivante, son film suivant *Hero* décroche le Prix du Jury au USA Film festival (futur Sundance). Rockwell continue à asseoir sa réputation pendant 10 ans puis remporte le Grand Prix du Jury à Sundance en 1992 avec *In The Soup* (avec Steve Buscemi, Seymour Cassel et Jennifer Beals). Le réalisateur obtient la reconnaissance de ses pairs et du public. Sa filmographie s'est depuis joliment étoffée : *Four Rooms* (co-réalisé avec Quentin Tarantino, Alison Anders, and Robert Rodriguez), *Somebody To Love* avec Rosie Perez et

Prochaines séances :

On-Gaku : Notre Rock ! (Dim 05/09 11h — Lun 06/09 19h)

Harvey Keitel, mais aussi la comédie *13 Moons* avec Steve Buscemi, Peter Dinklage, et d'autres habitués des plateaux de Rockwell comme Sam Rockwell (aucun lien de parenté) et Jennifer Beals. En 2011 il dirige Peter Dinklage et Tim Roth dans le cultissime *Pete Small Is Dead*. 2016 est l'année de la consécration pour Rockwell : dans *Little Feet*, il dirige ses propres enfant, Lana et Nico, dans une odyssée à travers Los Angeles pour rendre sa liberté à leur poisson rouge. Un film remarqué et présenté dans de nombreux festivals, notamment à Rome et Toronto. En 2017, Alexandre Rockwell est nommé à la tête du département Réalisation d'une université new-yorkaise, la prestigieuse Tisch School of The Arts. Il sert ainsi de mentor à de nouveaux talents prometteurs du cinéma indépendant

Prochaines séances :

On-Gaku : Notre Rock ! (Dim 05/09 11h — Lun 06/09 19h)